

Les nouvelles connaissances usuelles



Les Autochtones



LETTRES *en* MAIN

Éducation,
Loisir et Sport
Québec 

 Centre de
formation sociale
Marie-Gérin-Lajoie

Textes

Gilles Landry et Isabelle Picard

Recherche

Isabelle Picard, Marie Claire Sansregret et Gilles Landry

Collaboration

Le comité de lecture des participants et participantes de Lettres en main; Hélène Ranger, Marie Claire Sansregret et Julie Fortin de Lettres en main; Isabelle Picard, Ethnomuséologue; Lynne Dionne et Claire Harvey du Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie.

Nous remercions le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport ainsi que Madame Louise Beaudoin, députée de Rosemont, pour leur contribution financière.

Page couverture et illustrations

Dolorès Contré Migwans, artiste multidisciplinaire Anishnaabeh et spécialiste des cultures autochtones.

Mise en page et graphisme

Les pages en ligne

www.lespagesenligne.com

Impression

SISCA

790, rue d'Upton

LaSalle (Québec) H8R 2T9

Distribution

Lettres en main

5483, 12e Avenue

Montréal (Québec) H1X 2Z8

Tél. : (514) 729-3056

Télec. : (514) 729-3010

Internet : www.lettresenmain.com

Courriel : lem@videotron.qc.ca

Dépôt légal : 3^e trimestre 2010

Bibliothèque nationale du Québec

ISBN : 978-2-922908-13-8

© Lettres en main

LA COLLECTION

Nous sommes heureux de présenter la collection
Les nouvelles connaissances usuelles.

Cette série de petits ouvrages, conçus principalement pour les personnes en démarche d'alphabétisation, aborde des thèmes variés.

La collection est inspirée des *Connaissances usuelles*, publiées dans les années cinquante par les Frères de l'Instruction chrétienne. Ces documents ont servi d'outils de référence pour les premiers travaux de recherche des écoliers de l'époque.

Espérons que la lecture de cette nouvelle publication saura éveiller autant votre intérêt que votre curiosité.



Les *Connaissances usuelles* telles que publiées par les Frères de l'Instruction chrétienne dans les années cinquante.



LETTRES  MAIN

Lettres en main est un groupe populaire d'alphabétisation qui intervient dans le quartier Rosemont à Montréal depuis 1982. Notre objectif principal est de contribuer à combattre l'analphabétisme. Pour ce faire, nous offrons entre autres des ateliers de lecture et d'écriture et nous nous engageons dans la défense des droits des personnes analphabètes. De plus, nous nous consacrons à la recherche, à la conception et à la diffusion de matériel didactique.



Dolorès Contré Migwans
Artiste multidisciplinaire Anishnaabeh
et spécialiste des cultures autochtones.

boujig@bell.net

LES AUTOCHTONES

Ils sont arrivés il y a des milliers d'années. Ils sont dans toutes les régions du Québec. Ils ont porté plusieurs noms : Indiens, Amérindiens, Esquimaux, etc. Aujourd'hui, ils ont eux-mêmes choisi de se faire appeler Premières Nations et Inuit. Toutefois, pour désigner l'ensemble des Premiers Peuples, on utilise le mot Autochtones. Selon les chiffres officiels, ils seraient environ 60 000 au Québec. Toutefois, cela ne veut rien dire. En effet, beaucoup d'Autochtones n'entrent pas dans ces chiffres. De plus, un grand nombre de Québécois et de Québécoises ont du sang autochtone sans le savoir.



Mais qui sont vraiment les Autochtones? D'où viennent-ils? Comment vivent-ils? Que

veulent-ils? En fait, on sait très peu de choses sur eux. C'est pourquoi ce petit ouvrage tentera de répondre à quelques-unes de ces questions.

Un peu d'histoire

Le peuplement de l'Amérique est très ancien. Aussi, il est difficile de savoir comment les choses se sont passées.

On sait qu'une partie des premiers habitants provient du nord de l'Asie. Il faut savoir qu'à cette époque, l'Asie et l'Amérique étaient liées par les glaces. Des populations de chasseurs sont donc venues en Amérique pour suivre les troupeaux de caribous.



Les nations autochtones au Québec



Au Québec, les premiers habitants sont arrivés il y a environ 9000 ans. Auparavant, c'était impossible. En effet, la glace couvrait une grande partie du Québec actuel.

Les Autochtones ont créé plusieurs légendes pour expliquer leur passé.



Saviez-vous que...

Il est difficile de connaître le nombre exact d'habitants qui peuplaient le Québec avant l'arrivée des Français. On estime qu'ils étaient entre 100 000 et 250 000.

LA CRÉATION DU MONDE SELON LES HURONS-WENDAT

Il y a très longtemps, les Hurons-Wendat vivaient de l'autre côté du ciel. Un jour, une jeune femme enceinte nommée Aataentsic cherchait des racines au pied d'un arbre. Elle creusa tellement qu'elle finit par faire un trou. L'arbre et Aataentsic tombèrent vers un monde qui n'était qu'une immense étendue d'eau.

Deux grandes oies sauvages virent la jeune femme tomber. Elles la rattrapèrent de justesse. Bientôt, les oies furent fatiguées de la soutenir et l'une d'elles dit :



« Je suis à bout de forces. Qu'allons-nous faire? — La meilleure chose à faire est d'aller voir Grande Tortue et de lui demander une solution, proposa l'autre. »



Grande Tortue convoqua un grand conseil réunissant tous les animaux qui vivaient dans l'eau. C'est Petite Tortue qui trouva une solution. « Si les meilleurs nageurs plongent au plus profond de l'océan, ils pourront peut-être rapporter la terre qui se trouvait dans les racines de l'arbre. Nous mettrons cette terre sur le dos de Grande Tortue pour faire une île où la femme pourrait vivre. Loutre, Rat musqué, Castor

et d'autres animaux essayèrent sans réussir. Ils revenaient tous épuisés, sans le moindre grain de terre.



Grand-Mère Crapaud s'avança alors et proposa d'essayer à son tour. On se moqua d'elle, car elle était vieille et très laide. Elle plongea tout de même et resta longtemps au fond. Si longtemps qu'on la crut disparue à jamais. Enfin, elle revint avec un peu de terre dans sa gueule.

Cette terre fut aussitôt déposée sur le dos de Grande Tortue. Elle forma bientôt une île

assez vaste pour porter Aataentsic. Alors, la jeune femme s'installa sur l'île et donna naissance à deux jumeaux qui créèrent le monde tel qu'on le connaît. Ces garçons ont grandi très vite. Ensuite, ils ont fait venir tous les autres Hurons-Wendat qui vivaient au ciel. C'est ainsi que tout a commencé.

Depuis ce jour, les Hurons-Wendat vivent sur le dos de la Grande Tortue et, quand elle bouge, la Terre tremble.



Saviez-vous que...

La crise d'Oka a commencé quand le maire de la ville d'Oka a décidé d'accorder un permis à un promoteur. Il voulait agrandir un terrain de golf et construire des condos sur un terrain situé à côté d'un cimetière mohawk ancestral.

La vie quotidienne des Autochtones avant l'arrivée des Blancs

Les Autochtones du Québec ne forment pas un seul peuple. En fait, ce sont 11 peuples avec des langues, des coutumes, des croyances et des modes de vie différents.



Certains, comme les Mohawks, étaient sédentaires, c'est-à-dire qu'ils vivaient toujours au même endroit. Pour se nourrir, ils cultivaient la terre. Ils faisaient pousser surtout du maïs, mais aussi d'autres plantes comme des haricots et des tournesols. Pour avoir de la viande, ils chassaient et pêchaient.

Ils vivaient dans des villages entourés de grands murs. Ils habitaient de longues maisons en bois. Chacune logeait de trois à cinq familles. Chaque famille avait son feu. On faisait un trou dans le toit au-dessus de chacun de ces feux pour évacuer la fumée.

Chez les Mohawks, les femmes avaient un rôle très important. Entre autres, elles choisissaient les chefs. Par ailleurs, tout le monde avait le droit de parole quand il y avait des décisions à prendre.



Saviez-vous que...

À cause des maladies apportées par les Blancs, environ 4 personnes sur 5 sont mortes dans le centre du Mexique en moins de 60 ans.

D'autres peuples, comme les Cris, étaient semi-nomades, c'est-à-dire qu'ils suivaient les troupeaux pour chasser pendant l'hiver. L'été, ils s'installaient près d'un cours d'eau pour pêcher. Ils cueillaient aussi des petits fruits et des racines.



Ils habitaient dans des tentes que l'on appelle des wigwams. Ces wigwams se montaient et se démontaient très rapidement. Au centre, il y avait une ouverture qui servait de cheminée. Un même wigwam pouvait loger plusieurs familles.

Chez les Cris, c'était les hommes, souvent les meilleurs chasseurs, qui prenaient les décisions. Les Inuit, pour leur part, étaient des nomades. Comme à peu près rien ne pousse sur leur territoire, ils devaient compter uniquement sur la chasse et la pêche pour survivre. Ils chassaient surtout le phoque et la baleine.

Les maisons des Inuit étaient faites d'os de baleine recouverts de peaux et de terre. L'hiver, les Inuit isolaient leurs maisons avec de la neige ou se construisaient des iglous avec des blocs de neige. Pour se déplacer, ils se servaient de kayaks sur l'eau et de traîneaux tirés par des chiens sur la neige.



Les peuples autochtones avaient une vie spirituelle très riche. Par exemple, quand ils tuaient un animal, les Algonquins



le remerciaient de se sacrifier pour les nourrir. Les Inuit, pour leur part, croyaient que quand ils tuaient un phoque, son âme restait sur la pointe de leur harpon. Ils mettaient

la pointe de leur arme près d'un feu pour que l'âme ne prenne pas froid avant son voyage vers l'autre monde.

L'arrivée des Blancs

L'arrivée des Blancs en Amérique allait beaucoup changer la vie des Autochtones. Dans la plupart des cas, ce contact a été désastreux. En Amérique de Sud, par exemple, les Espagnols et les Portugais ont massacré

des millions de personnes pour leur voler leurs richesses.

Les Français s'y sont pris autrement. Les relations avec les Autochtones ont été assez bonnes. Ceux-ci leur ont appris à s'adapter à l'hiver. Ils leur ont fait connaître les plantes et les animaux pour qu'ils puissent se nourrir, se vêtir et se soigner. C'est ainsi que les Français se sont vite intéressés au commerce de la fourrure. Contrairement à ce qu'on croit souvent, les Français n'ont jamais conquis les Autochtones. Ils ont plutôt choisi de faire des alliances et du commerce avec eux.

L'arrivée des Blancs a tout de même changé la vie des Autochtones de bien des façons.

Saviez-vous que...

Il y a 15 000 ans, le territoire de la ville de Montréal était enterré sous plus de 1000 mètres de glace.

Le commerce

Grâce au commerce de la fourrure, les Autochtones vont avoir accès à de nouvelles marchandises utiles :

armes, outils de métal, ustensiles de cuisine, tissus, bijoux, etc.



Les maladies

Les Blancs ont apporté des maladies contre lesquelles les Autochtones n'avaient aucune défense naturelle : la variole, la coqueluche, la rougeole, la grippe ou la varicelle. En quelques

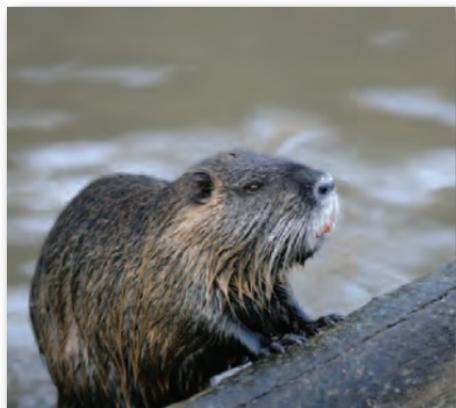
Saviez-vous que...

Le terme « Indien » fut employé pour la première fois par Christophe Colomb lorsqu'il arriva dans les Caraïbes en 1492. Il croyait avoir atteint les Indes.

années, ces maladies allaient faire des ravages et tuer la moitié de la population autochtone.

Les guerres

Avant l'arrivée des Blancs, il y avait parfois des conflits entre les peuples autochtones.



Par contre, ils sont devenus plus graves à cause du commerce des fourrures. Tout le monde voulait avoir accès aux meilleurs territoires de chasse.

La fin des alliances

Les alliances entre les Autochtones et les Blancs vont durer pendant plus de 200 ans. En effet, les Français et les Anglais ont besoin des

Autochtones pour continuer le commerce de la fourrure. De plus, ce sont des alliés précieux lors des guerres et des conflits.

Il y a environ 150 ans, le Canada devient un pays. Les rapports entre les Autochtones et les Blancs vont changer. En effet, le pays n'est plus en guerre. Quant au commerce des fourrures, il est devenu moins payant. On a donc moins besoin des Autochtones. Par contre, on veut leurs terres pour installer des colons et leur bois pour construire des bateaux.



Saviez-vous que...

Au Québec, environ 3000 Autochtones ont été utilisés comme esclaves par les colons français. Dans les documents anciens, on raconte qu'une Autochtone fut échangée contre 4 barils de pois à soupe et un petit cochon.



L'assimilation

Pour y arriver, le gouvernement du Canada décide d'assimiler les Autochtones, c'est-à-dire leur faire perdre leur langue, leur culture et leurs territoires. Il va donc faire passer une série de lois qui vont changer la vie des Autochtones. La plus importante de ces lois est la loi sur les Indiens qui existe encore de nos jours.

Voici quelques-unes des conséquences de ces lois :

La création des réserves

Tout d'abord, le gouvernement crée les réserves. L'idée, c'est de laisser une petite partie de leurs terres aux Autochtones (les réserves) et de vendre le reste à des colons. On leur construit des écoles et des églises pour qu'ils apprennent la langue et la religion des Blancs. Ainsi, on espère qu'ils vont perdre peu à peu leur culture et vivre comme les autres Canadiens.

Pour plusieurs raisons, les choses ne fonctionnent pas comme prévu. Une des principales raisons, c'est que les Autochtones ne veulent pas perdre leur langue et leur culture.

Saviez-vous que...

Les Hurons-Wendat parlent maintenant le français. La langue huronne est considérée comme éteinte, mais un projet de recherche est en cours, afin de la faire revivre.

Le nombre d'Autochtones

Le gouvernement va chercher à diminuer le nombre d'Autochtones. Pour y réussir, il va voter une série de lois et de règlements au cours des années. En voici quelques exemples :

On ne considérait plus comme Autochtone :

- Une femme qui mariait un Blanc.
- Une personne qui obtenait un diplôme universitaire.
- Une personne qui entrait dans une communauté religieuse.
- Une personne qui votait aux élections fédérales.
- Une personne qui s'engageait dans l'armée.



Avec le temps, le gouvernement espérait qu'il y aurait moins d'Autochtones et que leur culture allait disparaître. À leurs yeux, le « problème » serait ainsi réglé une fois pour toutes.

Les pensionnats

La loi sur les Indiens prévoyait également que le gouvernement était responsable de l'éducation des Autochtones. C'est ainsi qu'on a créé les pensionnats autochtones. On enlevait les enfants à leurs parents et on les envoyait dans ces pensionnats pendant toute l'année scolaire. Ils devaient y parler uniquement le français ou l'anglais, sinon ils étaient sévèrement punis. Des milliers d'Autochtones ont ainsi perdu leur langue, leur culture et leurs traditions. Ils n'ont donc pas pu les transmettre à leurs propres enfants. Certains Autochtones souffrent encore des abus qu'ils ont subis dans les pensionnats.

La tutelle

La loi sur les Indiens a eu un autre effet sur la vie des Autochtones. Elle les a placés sous tutelle. Cela signifie que c'est le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien qui décide comment les choses doivent se passer dans les réserves.

Par exemple, un Autochtone ne peut donner ou transférer une terre dans une réserve sans l'accord du ministre. En effet, les terres des réserves appartiennent au gouvernement.



De plus, comme on ne peut pas saisir leurs biens, les Autochtones ne peuvent donc pas emprunter d'argent.



Autre exemple, le testament d'un Indien peut être annulé par le ministre.

C'est également le ministre qui approuve comment doivent se faire les élections des chefs et des conseils de bande dans les réserves.

En fait, selon cette loi, les Autochtones sont considérés comme des enfants incapables de prendre les décisions qui les concernent. C'est pourquoi les Autochtones qui vivent sur les réserves ne paient pas d'impôts et de taxes. Par contre, s'ils vivent ou travaillent en dehors des réserves, ils en paient comme tous les autres citoyens.

Saviez-vous que...

Les Mohawks et les Montagnais sont les nations autochtones les plus nombreuses.

Les Inuit : un cas spécial

La loi sur les Indiens ne s'applique pas aux Inuit. La raison est simple : ils vivaient trop loin des Blancs. Par exemple, il n'ont pas de réserves et n'ont pas connu les pensionnats. Ce n'est que depuis quelques dizaines d'années que leur mode de vie a commencé à changer. Par contre, aujourd'hui, leur situation ressemble à celle des autres peuples autochtones : problèmes de chômage, de santé, d'éducation, etc.



Saviez-vous que...

Ce sont les Autochtones qui sont les premiers à avoir cultivé des tomates, des arachides, des haricots, des piments, des ananas, des pommes de terre, du maïs et du tabac

LA SITUATION AUJOURD'HUI



Selon les études les plus récentes :

La moitié des Autochtones ont moins de 24 ans.

La population autochtone est donc beaucoup plus jeune que la population canadienne.

Moins de la moitié des Autochtones ont un diplôme d'études secondaires.

Il y a trois fois plus de chômeurs chez les Autochtones que dans la population canadienne en général.

Le revenu moyen des Autochtones est la moitié de celui de l'ensemble des Canadiens.

En moyenne, les Autochtones meurent plus jeunes que les Canadiens : 7 ans plus tôt pour les hommes et 5 ans pour les femmes.

Le taux de suicide des jeunes Autochtones est environ le double de celui de l'ensemble des jeunes Canadiens.



Les Autochtones sont en train de perdre leur langue et leur culture. Dans 50 ans, au Québec, on pense que seuls trois peuples, les Inuit, les Cris et les Montagnais, parleront encore leur langue.

LES DROITS

Aujourd'hui, plusieurs communautés réclament leurs droits, leurs terres et leur culture. Le plus souvent, cela se passe de façon pacifique,

devant les tribunaux. Cependant, il arrive que des crises éclatent. Une des plus connues est la crise d'Oka en 1990.

Par ailleurs, d'autres batailles continuent.

En ce moment, il y a toujours plus de 300 dossiers qui sont devant les tribunaux. En fait, le gouvernement laisse traîner les choses. Par exemple, les Attikameks ont déposé une demande en 1978 et leur dossier n'est toujours pas réglé.



Saviez-vous que...

Seulement 10 ans après l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique, des millions d'Autochtones étaient morts ou devenus des esclaves.

De belles percées

La lutte des Autochtones se mène sur plusieurs fronts. Ils veulent se gouverner eux-mêmes, profiter des richesses de leurs territoires et conserver leur langue et leur culture.



Dans les années 1980 et 1990, les Autochtones ont fait de belles percées.

Aujourd'hui, dans les réserves, ce sont les communautés elles-mêmes qui s'occupent de la santé, de l'éducation et des services sociaux.

Lorsque c'est possible, les enfants vont à l'école dans leur communauté, parfois jusqu'à la fin du secondaire. Par contre, ils n'ont ni Cégep, ni université, mais des projets sont en cours.

Depuis 1985, les femmes autochtones qui marient des non-autochtones ne perdent plus leurs droits. Celles qui les avaient perdus avant cette date les ont retrouvés.

De plus, au Québec, les policiers autochtones ont le même statut sur les réserves que les policiers municipaux.

Toutes ces réalisations auraient été impossibles il y a à peine 50 ans.

Les organisations autochtones

Les Autochtones du Québec ont mis sur pied des organisations qui les représentent, afin de :

- se regrouper;
- mieux se faire connaître par la population québécoise;

- mettre de l'avant leurs revendications;
- défendre leurs droits.

Voici deux de ces organisations.

1 – L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL)

Cet organisme regroupe les chefs des 10 Premières Nations du Québec. Elle s'intéresse aux politiques qui peuvent toucher la culture, le mode de vie et les droits des Autochtones.

2 - Femmes autochtones du Québec

Cet organisme représente plus de 3000 femmes qui se sont regroupées pour :
améliorer leurs conditions de vie;
trouver des solutions à leurs problèmes et à ceux de leur communauté;
être plus actives dans leur milieu.

Femmes autochtones du Québec s'intéresse en particulier aux questions d'égalité entre les hommes et les femmes, aux droits de la personne, à la justice autochtone, à la toxicomanie, aux agressions sexuelles et à la violence familiale.

L'AVENIR

Malgré tous les programmes mis en place, les conditions de vie des Autochtones sont toujours difficiles. Pour les améliorer, ils doivent se gouverner eux-mêmes et avoir les moyens de le faire.



Il y a plusieurs exemples de communautés autochtones qui font de grands pas pour améliorer les conditions de leurs membres.

Une des grandes réussites qui sert d'exemple, c'est la création du Nunavut.



Le Nunavut est un territoire qui a son propre gouvernement. Il est situé dans le nord du Canada. Il est presque aussi grand

que le Québec. Sa population totale est de 25 000 personnes, composée en grande partie d'Inuit.

C'est l'exemple même d'un peuple autochtone qui se gouverne lui-même. Il faut donc espérer qu'un jour tous les peuples autochtones en feront autant. Ils sont les mieux placés pour connaître les chemins qu'ils veulent suivre.

Conclusion

Depuis l'arrivée des Français en Amérique du Nord, le peuple québécois et les peuples autochtones ont toujours vécu ensemble. Pendant toutes ces années, ils ont



fait beaucoup de commerce, ils se sont parfois battus et ils ont même fait des enfants. Il est grand temps qu'on cesse de les traiter comme des citoyens de deuxième classe. Il faut qu'on les laisse reprendre le pouvoir de décider eux-mêmes de leur avenir. Après tout, qui ne rêve pas d'indépendance au Québec?

- 1 Pouvez-vous nommer trois nations autochtones du Québec?
- 2 Quand les premiers habitants sont-ils arrivés au Québec?
- 3 D'après les Hurons-Wendat, qui est la première personne qui a habité la Terre?
- 4 Quelle est la différence entre une population sédentaire et une population semi-nomade?
- 5 Est-ce que les Français ont conquis les Autochtones?
- 6 Pourquoi les Français ont-ils fait des alliances avec les Autochtones?

- 7** Que veut dire le mot « assimilation »?
- 8** Pourquoi le gouvernement canadien a-t-il créé les pensionnats autochtones?
- 9** Pourquoi les Inuit ne vivent-ils pas sur des réserves?
- 10** Quelles sont les raisons à l'origine de la crise d'Oka?
- 11** Pouvez-vous nommer deux organisations autochtones?
- 12** D'après vous, que veulent vraiment les Autochtones?

COLLECTION « LES NOUVELLES CONNAISSANCES USUELLES »

